

La Suisse et l'Europe

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1178

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des oppositions surmontables

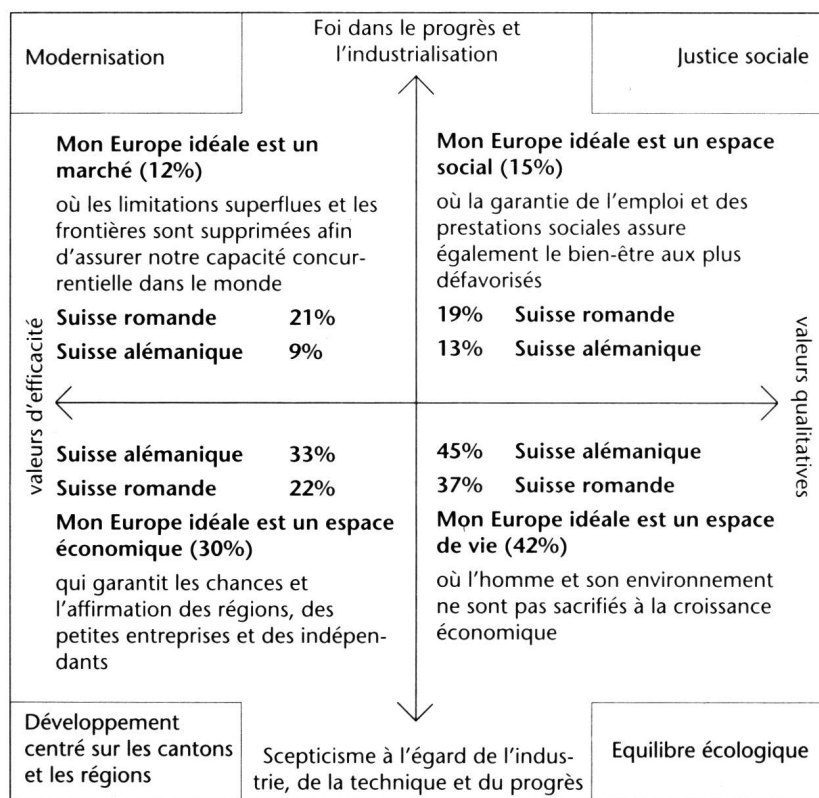
(jd) Adhésion à l'Espace économique européen, initiative des Alpes, casques bleus: après chacune de ces votations, l'analyse spontanée et superficielle a privilégié le fossé qui sépare Alémaniques et Romands lorsqu'il s'agit de définir nos rapports avec l'Europe et le monde. Les premiers fermement attachés à la neutralité et opposés à un engagement plus marqué de la Suisse sur la scène internationale, les seconds ouverts au nouvel ordre continental et partisans d'une solidarité ac-

périphéries alémaniques est beaucoup plus significatif que celui, trop hâtivement affirmé, entre Romands et Alémaniques.

Plus que la langue ou le positionnement sur un axe progrès-conservatisme, c'est un ensemble de deux dimensions qui détermine la position des Suisses à l'égard de l'Europe et définit quatre attitudes de base (voir graphique). Cette multipolarisation de l'opinion indique une majorité potentielle en faveur de l'intégration de la Suisse, pour autant que les thèmes de l'écologie et de la justice sociale prennent une place plus importante dans le débat interne sur l'Europe et dans d'éventuelles négociations avec l'Union. Serait alors isolé le camp de ceux qui persistent à croire que la Suisse peut continuer à jouer en solitaire.

L'analyse est intéressante parce qu'elle met en lumière deux erreurs à éviter désormais dans le débat sur les relations de la Suisse avec l'Europe: celle qui consiste à réduire l'enjeu européen à son aspect essentiellement économique, comme ce fut le cas dans la campagne sur l'EEE; et celle qui, prétextant l'échec de l'EEE, valorise la temporisation et le silence dans l'espoir que l'opinion publique, pour autant qu'on ne l'agace pas avec ce sujet, évoluera naturellement avec le temps — voir l'attitude actuelle de la plupart des partis politiques.

S'il paraît aujourd'hui vain de vouloir forcer une décision — adhésion à l'Union ou à un hypothétique Espace économique —, par contre un travail d'explication sur le terrain portant sur l'avenir de la Suisse et sur les valeurs à construire et à défendre dans le cadre d'une collaboration avec l'Europe pourrait se révéler fructueux. ■



RÉFÉRENCE

Hans-Peter Meier-Dallach et Rolf Nef: *Europabilder*, étude financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

tive. Cette appréciation sommaire est très probablement dictée par l'infographie largement diffusée par les médias et qui présente la Suisse en deux couleurs en fonction des résultats cantonaux.

Fin juillet, deux chercheurs zurichois ont proposé des résultats plus nuancés qui font un sort au trop fameux «Röstigraben» et ouvrent des perspectives nouvelles au débat politique sur nos relations extérieures.

Sur la base des trois votations précitées et d'autres objets soumis au suffrage populaire depuis 1984, ainsi que d'un sondage auprès de 2000 personnes dans douze régions représentatives du pays, les chercheurs constatent une grande stabilité des motivations de l'électorat dès lors que sont en jeu nos rapports avec l'Europe et le monde. Des motivations qui cependant ne trouvent pas leur origine dans les clivages linguistiques. Ainsi l'antagonisme entre les centres urbains et les

La Suisse, l'Europe et DP

Que signifient les accords bilatéraux avec l'Union européenne que l'on désire conclure? Quelle est la stratégie du Conseil fédéral? Deux initiatives, pro et anti européennes, sont déposées, quand seront-elles soumises au peuple et avec quel accompagnement. A la veille des élections fédérales les partis seront-ils en mesure de définir une position claire, du moins ceux qui prônent un rapprochement avec l'Europe?

Autant de sujets d'actualité. DP y consacra, à la suite d'une journée d'étude consacrée à ces thèmes, une série d'articles.